

INDICE DE SOLUTION ET DE MOBILITÉ - CÔTE D'IVOIRE

AOÛT-SEPTEMBRE 2023

ROUND 1

École et moto incendiées dans un village du département de Bouna © OIM 2020/Mohamed Tidiane Diakité

TABLE DES MATIÈRES

1. MÉTHODOLOGIE.....	3
2. POINTS CLÉS.....	4
3. VUE D'ENSEMBLE DE L'INDICE DE SOLUTION ET MOBILITE.....	6
4. ANALYSE DES INDICATEURS CLÉS INFLUENÇANT LA STABILITÉ DES LOCALITÉS.....	9
5. ANALYSE DE CLUSTER.....	13
6. ANNEXE I – MÉTHODOLOGIE.....	14
7. ANNEXE II - INDICATEURS.....	15

INTRODUCTION

Les populations du nord de la Côte d'Ivoire sont confrontées à des conditions de vie souvent difficiles, marquées par des défis multiples et interdépendants: arrivée croissante de populations fuyant la crise sahélienne, insécurité grandissante et manque de services sociaux de base de qualité et d'opportunités socio-économiques. En outre, les tensions communautaires sous-jacentes dues à l'accès et à la gestion des ressources naturelles, qui sont affectées par les effets négatifs du changement climatique, mettent en péril la coexistence pacifique entre les populations du nord. La détérioration de la situation sécuritaire et la recrudescence des attaques de groupes armés non-étatiques au Burkina Faso ont entraîné un afflux sans précédent de ressortissants burkinabés en Côte d'Ivoire depuis le début de l'année 2023. Les populations hôtes dans les régions du Tchologo et du Bounkani, étant parmi les plus pauvres du pays, ont du mal à absorber ce flux croissant de populations déplacées. Pour faire face à ce défi, le gouvernement a construit un centre de transit dans chacune des deux régions pour accueillir les réfugiés et les migrants du Burkina Faso. Dans la région du Bounkani en particulier, il a été rapporté qu'un grand nombre de personnes déplacées viennent du Burkina Faso avec leur bétail, augmentant ainsi la pression sur les ressources naturelles déjà rares et intensifiant potentiellement la dynamique des tensions entre les communautés. Selon une évaluation menée par le Conseil National de Sécurité, certaines personnes déplacées ont fait part de leur volonté de continuer leur migration vers le sud de la région du Bounkani. Dans ce contexte, et pour soutenir le gouvernement et les acteurs de développement à mieux programmer leurs interventions futures en matière d'accès aux services et moyens de subsistance, de cohésion sociale et de résilience dans les régions impactées par le déplacement, l'OIM a déployé l'indice de solution et de mobilité (*Solutions and Mobility Index (SMI)*, en anglais) dans la région du Bounkani. L'objectif du ISM est d'identifier les poches de stabilité et de fragilité pour favoriser la création de stratégies efficaces et le développement de projets spécifiques aux localités pour renforcer la résilience des populations de façon durable.

Ce rapport présente les résultats du premier round de l'indice de solution et de mobilité dans la région du Bounkani en Côte d'Ivoire. Les données utilisées pour calculer le ISM ont été collectées entre les mois d'août et de septembre 2023.

1. METHODOLOGIE

L'indice de solution et de mobilité (ISM) combine 66 indicateurs clés de stabilité pour estimer un seul score de stabilité pour chaque localité couverte. Ces indicateurs portent sur quatre thèmes clés essentiels à la stabilité :

- les moyens de subsistance et la disponibilité des services sociaux de base;
- la cohésion sociale;
- la sûreté et la sécurité;
- la survie de catastrophes et les capacités d'adaptation.

Les indicateurs pour chacun de ces thèmes sont regroupés pour créer des sous-scores afin de faciliter la comparaison des localités par thème (voir l'annexe I pour de plus amples renseignements sur les indicateurs inclus dans la présente analyse).

En combinant ces indicateurs, l'indice de solution et de mobilité met en évidence les domaines propices à des solutions durables pour le maintien de la stabilité. Trois « questions d'ancrage » sur la perception de la stabilité dans la communauté sont utilisées pour valider la relation entre le score de stabilité et le sentiment de la communauté. Ces questions portent sur le sentiment de stabilité, les intentions futures de la communauté et la perception de la situation actuelle.

Pour estimer le score de stabilité d'une localité, l'indice de solution et de mobilité utilise une analyse de régression logistique qui compare les 66 indicateurs clés de stabilité avec les réponses aux trois questions d'ancrage. En utilisant la régression logistique, la relation entre ces variables est estimée et la probabilité (de 0 à 100) de la stabilité des localités peut être produite. Cela permet de mieux comprendre les domaines qui nécessitent des solutions durables pour améliorer la stabilité et la sécurité dans des situations de déplacements internes.

1.1 Aperçu de la collecte de données

L'indice de solution et de mobilité comprend des données collectées par le biais d'entrevues avec des informateurs clés au niveau local dans **317 villages réparties dans les 4 départements de la région du Bounkani en Côte d'Ivoire.**

Ces localités ont été sélectionnées grâce à un exercice de cartographie visant à identifier et à sélectionner des localités sur la base de sept critères de sélection proposés par l'équipe de projet et validés par les participants à l'exercice de cartographie. Le nombre de localités par sous-préfectures a été calculé proportionnellement au nombre total de localités par département.

La collecte des données s'est déroulée entre le **14 août et le 13 septembre 2023**. Plusieurs informateurs clés ont été interrogés dans chaque localité, ce qui a permis à l'OIM de procéder à une validation croisée des informations. Les informateurs clés, hommes et femmes, comprennent des chefs de communauté, des leaders de jeunes, des leaders religieux, des fonctionnaires de l'état travaillant dans ces localités et d'autres représentants de la communauté.

La méthode d'interroger des informateurs clés présente l'avantage de collecter rapidement des informations sur de nombreuses localités. Cependant, il est important de souligner que les résultats du ISM représentent un instantané des conditions à un moment donné et peuvent donc varier d'un cycle à l'autre ou changer soudainement.

Tableau 1: Nombre de localités enquêtées par département

Bouna	4 sous-préfectures	121 localités
Doropo	4 sous-préfectures	120 localités
Nassian	5 sous-préfectures	22 localités
Téhini	3 sous-préfectures	54 localités

2. POINTS CLÉS

L'objectif principal de l'indice de solution et de mobilité est d'identifier les poches de stabilité et de comprendre quels facteurs influencent la stabilité d'un lieu, ce qui éclaire les interventions programmatiques prioritaires le long du lien humanitaire, de paix et de développement afin de renforcer la résilience et la stabilité et de prévenir de futurs déplacements forcés.

L'ISM permet également de faire un suivi régulier de l'évolution des perceptions afin de comprendre les progrès directionnels des interventions en cours dans le nord de la Côte d'Ivoire tels que le programme conjoint des Nations Unies "Résilience pour le Nord-Est", le Programme Social du Gouvernement de la Côte d'Ivoire et la Stratégie Nationale de Cohésion Sociale. Les données granulaires sur les lieux peuvent à terme être utilisées pour configurer des profils et des besoins spécifiques à chaque localité.



Forte association entre la sécurité, la cohésion sociale et le sentiment de stabilité, l'intention de partir et l'évolution de la situation au cours des six derniers mois

Les localités où les informateurs clés ont déclaré que les habitants se sentaient stables ont obtenu des scores moyens plus élevés en matière de cohésion sociale (74) et de sécurité (73). De même, selon les informateurs clés, les localités où les résidents envisagent de rester ont attribué des scores supérieurs en termes de sécurité (73) et de cohésion sociale (71). En outre, les localités dont les résidents ont une perception positive de l'évolution de la situation de leur localité au cours des 12 derniers mois ont obtenu les scores plus élevés en matière de sécurité (74) et de cohésion sociale (71). Ces chiffres mettent en évidence l'importance de la sécurité et de la cohésion sociale pour la stabilité des localités.



La plupart des habitants perçoivent leur localité comme stable

Parmi les localités enquêtées, 50 pour cent ont fait état d'une combinaison de stabilité et d'intention de rester tout en étant optimiste. Ces perceptions se manifestent clairement dans les départements de Nassian et de Doropo où la majorité des localités sont perçues par les informateurs clés comme étant non seulement stables, mais aussi où aucune intention de départ future n'a été manifestée et où les résidents sont optimistes quant à leur situation actuelle par rapport aux tendances des six derniers mois.



L'indice de stabilité est plus élevé dans les départements de Nassian et de Doropo

Le score de stabilité pour le département de Nassian est de 85/100. Selon les sous-préfectures, l'indice varie entre 82/100 et 96/100. Le département de Doropo affiche le score de 81/100. Cependant, si on considère les sous-préfectures, l'indice varie fortement, allant de 47/100 à Danoa jusqu'à 87/100 à Niamoué.



Le niveau d'accès aux services dans les localités est faible

Le niveau d'accès aux services est relativement faible : le score moyen pour la région est de 49/100 et encore plus faible dans les départements de Téhini (47/100). Selon les informateurs clés, la majorité des localités visitées ne disposent pas d'une école primaire (56%), de centre de santé fonctionnel (78%), ni de marché (58%). En outre, le niveau d'accès à l'eau potable est alarmant, avec 23 pour cent de localités qui n'ont pas accès à une source d'eau potable ni dans leur localité, ni dans une localité voisine. Enfin, la fourniture en électricité dans les localités est inexistante, avec 80 pour cent des localités qui ne sont pas couvertes.



Faible niveau de résilience des résidents des localités face aux catastrophes

Les scores attribués aux dommages causés par les catastrophes et le niveau d'adaptation des résidents des localités sont très faibles, allant de 29/100 pour le département de Nassian, à 48/100 pour le département de Téhini. Ces catastrophes concernent surtout les vents violents qui surviennent au moins une fois par an et qui causent des dégâts sur les infrastructures et la production agricole. En outre, selon 95 pour cent des informateurs clés, il aucune mesure n'est en place pour accroître la résilience des communautés face aux catastrophes par le biais des mécanismes d'adaptation.

3. VUE D'ENSEMBLE DE L'INDICE DE SOLUTION ET MOBILITÉ

3.1 Scores par départements

L'accès aux services semble faible dans la région avec un score moyen de 49/100. Les difficultés sont plus accentuées dans le département de Téhini (47/100) avec des scores faibles en dessous de la moyenne dans les sous-préfectures de Gogo (30/100) et Tougbo (56/100). Le département de Nassian est le seul ayant un score moyen acceptable (55/100). Cependant trois de ses sous-préfectures ont des scores en dessous de la moyenne du département (Kotouba: 52, Bogofa: 49, et Kakpin: 42). Enfin, dans les départements de Bouna, Nassian et Téhini, la différence des scores moyens et médians (variation entre 3 et 4 points) indiquent des différences notables entre les localités.

Le score moyen pour la cohésion sociale s'élève à 70/100 pour la région. Le niveau de la cohésion sociale est meilleur dans le département de Doropo qui affiche un score moyen supérieur à celui de la région (72/100). Bouna a le plus faible score de cohésion sociale (68/100) parmi tous les départements bien que celle-ci soit relativement bonne.

Le niveau de sécurité est pratiquement identique pour tous les départements de la région avec un score moyen au-dessus de 72/100. Le plus faible score (70/100) est enregistré dans le département de Téhini en raison du faible niveau de sécurité dans la sous-préfecture de Gogo (68/100), le département de Nassian affiche le score le plus élevé (74/100).

La survenance des catastrophes et la faible capacité d'adaptation influence négativement le niveau de stabilité dans la région avec des scores moyens allant de 29/100 pour le département de Nassian, à 48/100 pour le département de Téhini, avec un score moyen général de 38/100.

Dans l'ensemble, la sécurité et la cohésion sociale présentent des niveaux assez stables dans la région et la grande majorité des localités présentent à peu près les mêmes tendances. Aussi, les scores varient de moyens à faibles pour la disponibilité des services et la résilience pour tous les départements avec des différences importantes entre les sous-préfectures.

Le tableau 3 montre que dans des conditions instables, des intentions de départ sont envisagées dans certaines localités. Parmi elles, 8 localités sont "non optimistes" (3%) et quatre localités sont plutôt "optimistes" (1%) quant à la situation. Parallèlement, dans 43 localités, les résidents décident de "rester" dans des circonstances "peu optimistes" (14%), et 16 localités maintiennent une perspective "optimiste" tout en choisissant de "rester" (5%). Dans des conditions plus stables, plus de la moitié des localités décident de rester. Ainsi, 87 localités (27%) font preuve de résilience et choisissent de "rester" malgré un "manque d'optimisme" et le plus grand nombre (159) choisit de "rester" tout en conservant une perspective "optimiste" (50%).

Tableau 3: Nombre de localités pour chaque combinaison de réponses aux trois questions d'ancrage

Stabilité	Perception de la communauté	Situation	Nombre de localités	Pourcentage de lieux
Pas sûr	Partir	Pas optimiste	8	3%
Pas sûr	Partir	Optimiste	4	1%
Pas sûr	Rester	Pas optimiste	43	14%
Pas sûr	Rester	Optimiste	16	5%
Sûr	Rester	Pas optimiste	87	27%
Sûr	Rester	Optimiste	159	50%

Tableau 2: Scores et medians des sous-échelles *

	Bouna	Doropo	Nassian	Tehini	Total
Services					
Moyenne	50	49	55	47	49
Médiane	46	50	52	44	48
Cohésion sociale					
Moyenne	68	72	70	71	70
Médiane	70	70	72	69	70
Sécurité					
Moyenne	72	72	74	70	72
Médiane	74	71	76	71	71
Résilience					
Moyenne	34	39	29	48	38
Médiane	33	39	28	44	37
Indice de stabilité					
Moyenne	73	81	85	71	77
Médiane	76	88	88	79	82

* La médiane divise une série statistique en deux parts égales, alors que la moyenne est la somme des valeurs de la série, divisée par le nombre de valeurs de cette même série.

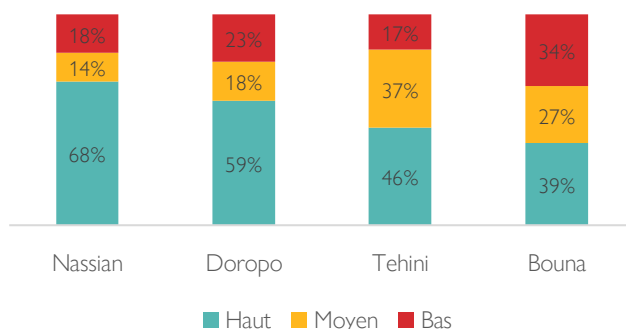
La médiane est le point central, elle permet d'éliminer les valeurs extrêmes et d'exprimer la valeur du milieu. Lorsque la moyenne et la médiane sont très différentes, cela signifie qu'il y a de grandes différences au niveau des scores entre les sous-préfectures du département.

Interprétation de l'indice de stabilité : L'indice de stabilité est une mesure comparative et les scores ne peuvent donc être interprétés qu'en relation avec d'autres scores de stabilité. Cela signifie qu'il est essentiel d'examiner la distribution des scores de stabilité dans une évaluation pour comprendre la position relative d'un score unique. Par exemple, dans les calculs ci-dessous, pour la Côte d'Ivoire, le score médian de stabilité est de 76. Le seuil pour le premier quartile (25 % des localités ayant obtenu le score le plus bas) est de 67, et le seuil pour le troisième quartile (25 % des localités ayant obtenu le score le plus élevé) est de 80. Sur la base de cette répartition, les localités avec des scores supérieurs à 81 sont classées comme étant à haute stabilité, soit plus stables que 75 % des localités évaluées dans le département.

3.2 Score de stabilité par département

Dans la région du Bounkani, le département de Nassian a le nombre le plus élevé de localités où les scores de stabilité sont les plus élevés (68%) suivi du département de Doropo (59%). Pour les deux autres départements de la région, moins de la moitié des localités évaluées affichent un score de stabilité élevé, c'est-à-dire 46 pourcents à Téhini et 39 pourcents à Bouna. En outre, tous les départements comptent des localités avec de faibles scores de stabilité mais ces localités sont plus nombreuses à Bouna (34%) et Doropo (23%). Notons également que pour l'évaluation, plus de localités ont été enquêtées à Bouna et Doropo par rapport aux deux autres départements.

Graphique 1: Distribution départementale des scores de stabilité (calculés par quartiles)



3.3 Score des sous-indices par département

La *cohésion sociale* et la *sécurité* sont les deux principales thématiques qui influencent le sentiment de stabilité, l'intention de départ et la perception de l'évolution de la situation des localités sur la période des six derniers mois.

Le sentiment de stabilité : Pour les localités considérées comme stables et sûres, par les informateurs clés, les scores sont plus élevés au niveau de cohésion sociale (74) et de sécurité (73). Les localités, qui selon les informateurs clés sont instables affichent des scores plus faibles pour les mêmes thématiques : 68 points pour la sécurité et 56 points pour cohésion sociale.

Les intentions d'éventuels départ: Dans les localités où les résidents se sentent capables de rester, les scores attribués sont plus élevés pour la sécurité (73 points) et pour la cohésion sociale (71 points). À l'inverse, pour les localités où les résidents pourraient envisager de partir, les scores sont plus faibles : 61 pour la sécurité et 50 pour la cohésion sociale.

Evolution de la situation au cours des 6 derniers mois : les localités pour lesquelles les informateurs clés sont optimistes affichent un score de 74 pour la cohésion sociale et 71 pour la sécurité. À l'inverse, dans les localités où les informateurs clés estiment que les résidents sont peu optimistes, les scores sont légèrement inférieurs à celles des zones plus optimistes (70 pour la sécurité et 69 pour la cohésion sociale).

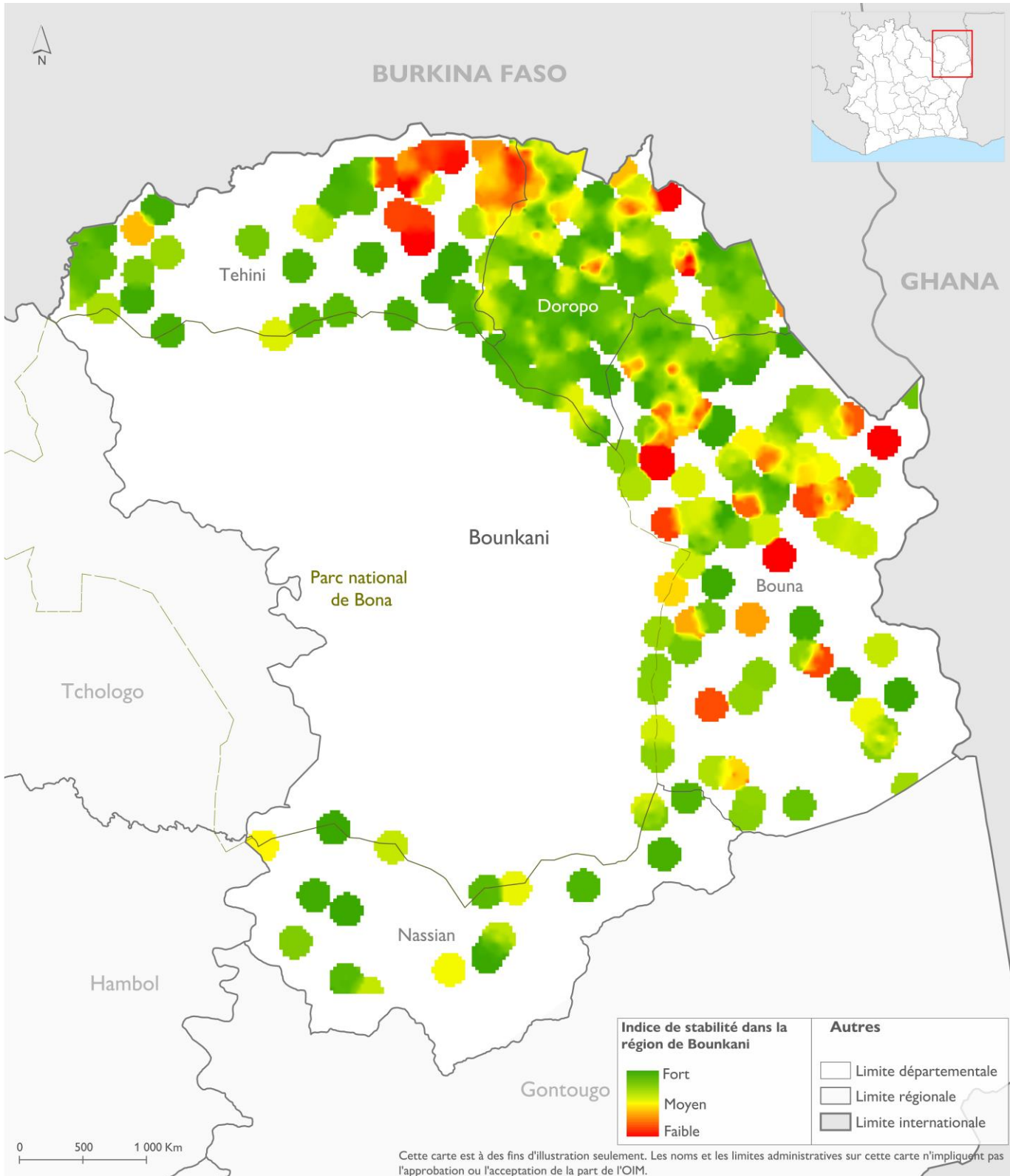
Par ailleurs, quel que soit la situation, la disponibilité de services et les capacités de résilience affichent des scores faibles : entre 43 points et 51 points pour les services et entre 35 points et 39 points. Ces deux aspects impactent négativement la stabilité globale des départements. Ainsi le renforcement de la fourniture en électricité pourrait influencer positivement le score mais encore plus le renforcement des capacités de résilience des localités face aux catastrophes.

Les catégories ont été déterminées en fonction du quartile. Par exemple, les localités classées dans la catégorie « faible » faisaient partie des 25 pour cent des localités ayant obtenu les scores les plus faibles interrogés dans la région. Les localités « élevées » se classent parmi les 25 pour cent des localités les plus riches.

Tableau 4: Notes moyennes des sous-indices basées sur les questions de perception

	Sécurité	Cohésion	Services	Catastrophes et capacité d'adaptation
Sentiment de stabilité				
Stable	73	74	51	39
Instable	68	56	43	35
Intention de départ				
Rester	73	71	49	38
Partir	61	50	49	36
Evolution de la situation au cours des 6 derniers mois				
Optimiste	74	71	50	39
Pas optimiste	70	69	48	37

Carte 1: Niveau de stabilité des localités de la région du Bounkani



4. ANALYSE DES INDICATEURS CLÉS INFLUENÇANT LA STABILITÉ DES LOCALITÉS

L'indice de stabilité utilise la régression logistique pour comprendre l'impact de chaque indicateur sur les trois questions de perception. Les indicateurs ayant le poids le plus élevé ont le plus d'influence sur la détermination du score de stabilité. L'étude de ces indicateurs clés permet d'identifier les facteurs importants qui varient le plus entre les différentes localités et qui peuvent donc avoir un impact sur la stabilité.

Cette section présente les dix principaux indicateurs ayant des implications programmatiques significatives et pouvant être exploités par la communauté humanitaire. Cette analyse fournit des indications sur les programmes et politiques potentiels à mettre en œuvre dans les communautés cibles.

4.1 Principaux indicateurs

Tableau 5: Top 10 des indicateurs clés de l'indice de stabilité

Cohésion sociale	Sécurité	Services	Catastrophes et niveau d'adaptation
1) Participation des membres du villages aux exercices de simulation			
2) Liberté de circulation des résidents			
3) Niveau d'inquiétude pour la sécurité dans la localité			
4) Situation actuelle en matière de sécurité			
5) Tendances actuelles des incidents liés aux délits mineurs			
6) Accès à l'électricité			
7) Couvre-feu informel			
8) Braconnage			
9) Fréquence des catastrophes au cours des 5 dernières années			
10) Documents d'identité			

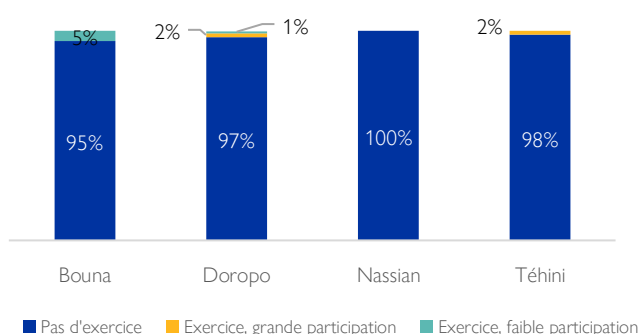
Le tableau 5 présente les indicateurs clés de l'indice de stabilité. Dans l'ensemble, les indicateurs de sûreté et de sécurité, de services de base semblent prédominer. Toutefois, des indicateurs de cohésion sociale et d'adaptation aux catastrophes se trouvent aussi dans la liste des dix facteurs les plus influents sur la stabilité des localités de la région du Bounkani. Ainsi, 6 des 10 indicateurs les plus influents se situent sur l'échelle de sûreté et de sécurité, à savoir : la liberté de circulation (2e rang), le niveau d'inquiétude pour la sécurité dans la localité (3e rang), la situation en matière de sécurité (4e rang), la tendance des incidents liés aux délits mineurs (5e rang), l'instauration de couvre-feu informel (7e rang) et le braconnage (8e rang). L'échelle de la cohésion sociale compte un indicateur clé : la possession de documents d'identité (10e rang). Un seul indicateur d'accès aux services est inclus dans ce top 10 (accès à l'électricité: 6e rang). Enfin, un deux indicateurs de survenue des catastrophes et des capacités d'adaptation sont présents dans le top 10 des variables les plus influentes : la participation des membres du village aux exercices de simulation (1er rang) et la fréquence des catastrophes au cours des 5 dernières années (9e rang).

4.2 Indicateurs clés ayant des implications programmatiques

4.2.1. Participation des membres du village aux exercices de simulation

La participation des membres des communautés aux exercices de simulation (crise, catastrophes naturelles...) occupe le premier rang parmi les indicateurs influençant le score de stabilité des localités visitées. Cela indique l'importance de renforcer les capacités des communautés pour les rendre plus résilients face à la survenue des catastrophes et éventuelles crises. A Bouna, Doropo et Téhini, respectivement 5 pour cent, 3 pour cent et 2 pour cent des informateurs clés ont indiqué qu'il y a déjà eu des exercices de simulation dans leurs communautés, notamment des exercices de circonscription de feux de brousse organisés par les agents des eaux et forêts.

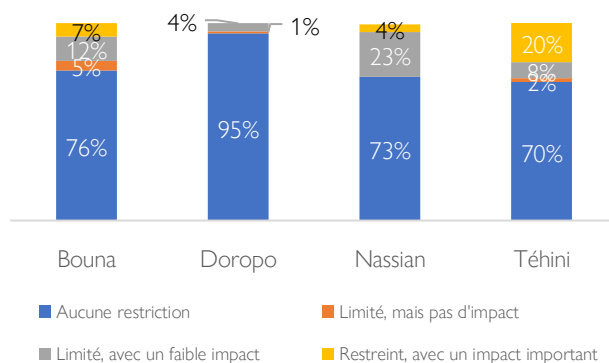
Graphique 2: Participation aux exercices de simulation



4.2.2. Liberté de circulation

La liberté de mouvement est le second indicateur le plus influent de la stabilité perçue dans les localités évaluées. C'est à Téhini que les restrictions de mouvement ont été les plus signalées par les informateurs clés, avec 29 pour cent de localités concernées dont 20 pour cent concernent des restrictions qui impactent fortement les populations. Le département de Doropo enregistre le plus faible niveau de restriction de déplacements avec 5 pour cent des localités touchées avec un faible impact.

Graphique 3: Liberté de circulation dans les localités visitées



4.2.3. Niveau d'inquiétude pour la situation sécuritaire

Le sentiment de sécurité des résidents influence la valeur de l'indice de stabilité des localités. Actuellement, les niveaux d'inquiétudes sont plus élevés dans les départements de Doropo, Téhini et Bouna avec respectivement 68, 44 et 43 pour cent de localités dans lesquelles les résidents sont inquiets par rapport à la situation sécuritaire de leur lieu de résidence. Les sous-préfectures où les habitants sont très préoccupés par la sécurité sont Gogo (9 localités), Bouko (9 localités), Doropo (8 localités) et Ondéfidou (7 localités)

4.2.4. Incidents sécuritaires

Des incidents sécuritaires sont survenus dans tous les départements de la région du Bounkani au cours des 3 mois précédents l'enquête. Parmi ces départements, Bouna est le plus touché avec 20 pour cent d'incidents sécuritaires survenus au cours des 3 derniers mois dont 4 pour cent au cours du dernier mois précédent l'enquête, suivi du département de Nassian avec 18 pour cent d'incidents. Le département de Téhini est celui enregistrant le moins d'incidents avec 8 pour cent de localités concernées. Par ailleurs, une fréquence trop élevée de cet indicateur favoriserait un sentiment de peur dans les localités, détériorant ainsi le sentiment général de sécurité.

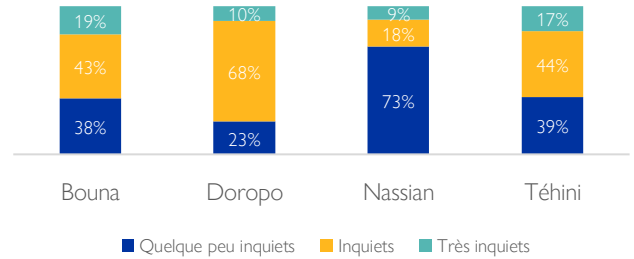
4.2.5. Tendance des délits mineurs au cours des 3 derniers mois

La tendance des délits mineurs est à la baisse dans 42 pour cent des localités de Bouna et 16 pour cent des localités de Doropo. Ces deux départements ont un score de sécurité identique (72/100) mais les scores fluctuent considérablement entre les localités à Bouna et la diminution du nombre de délits mineurs contribue à maintenir un bon score de sécurité dans le département. Le département de Nassian présente un niveau plus stable de survenance de délits mineurs qui ont soit diminué (18% des cas), soit sont restés inchangés (82% des cas).

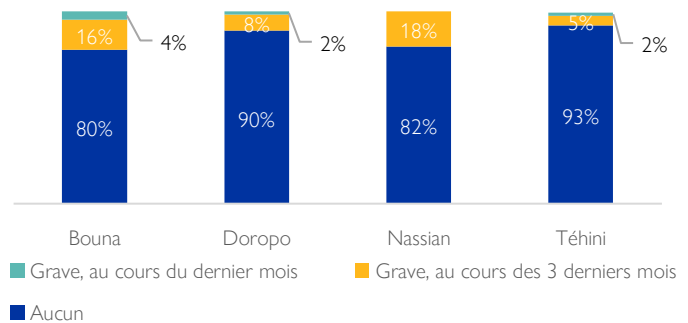
4.2.6. Accès l'eau potable

Dans l'ensemble, environ 85% des localités de la région ont des problèmes d'accès à l'eau potable, soit en raison d'une disponibilité irrégulière (52%) ou disponible seulement dans des localités voisines (10%), soit aucun accès (23%). Cette situation n'est pas très différente selon les quatre départements qui présentent approximativement les mêmes tendances. Par ailleurs, pour palier le problème d'eau, les résidents des localités sont obligés de consommer de l'eau non potable et potentiellement dangereuse pour la santé (marigot, eau de pluie) quel que soit son aspect (boueuse, contenant des débris...)

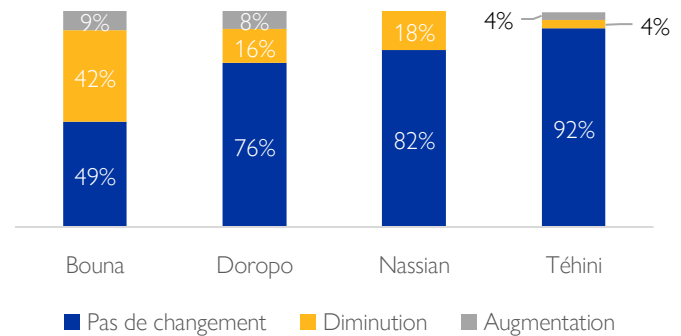
Graphique 4: Inquiétude pour la sécurité dans la localité



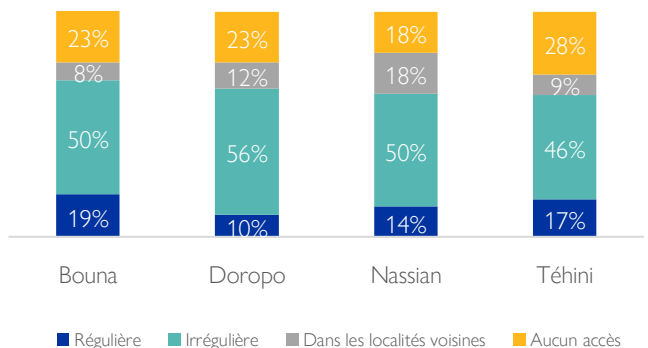
Graphique 5: Survenance d'incidents de sécurité



Graphique 6: Tendance des délits mineurs



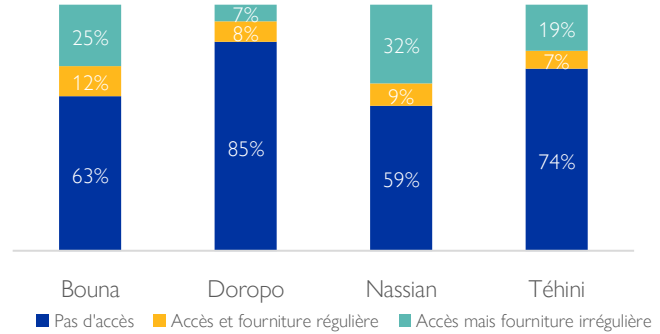
Graphique 7: Situation d'accès à l'eau potable



4.2.6. Accès à l'électricité

L'accès à l'électricité est très limité et ce facteur constitue le sixième élément qui agit sur la stabilité. Doropo est le département le plus touché avec 85 pour cent des localités qui ne sont pas connectées au réseau électrique local. Le département de Nassian semble être mieux fourni en électricité mais seulement 9 pour cent des localités bénéficient d'une fourniture régulière tandis que 32 pour cent des localités visitées sont connectées mais profitent de l'électricité de façon irrégulière. Il est à noter également que malgré son statut de chef lieu de région, le département de Bouna est moins fourni en électricité que Nassian.

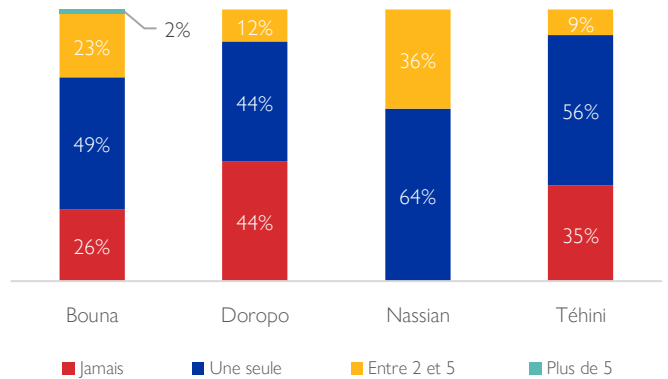
Graphique 8: Accès à l'électricité



4.2.7. Fréquence des catastrophes au cours des 5 dernières années

La survenance de catastrophes est un facteur important qui influence la stabilité des localités. Cet indicateur se positionne au 9^e rang dans le classement des facteurs qui impactent le plus les scores de stabilité. Tous les départements en sont affectés avec plus d'acuité dans le département de Nassian qui est le plus touché par ces catastrophes avec 64 pour cent de localités qui sont touchées en moyenne une fois par an et 36 pour cent de localités qui les subissent plusieurs fois au cours d'une même année. Il est à noter que la principale catastrophe citée par les informateurs clés est la venue de vents très violents qui occasionnent des destructions importantes d'habitations et d'infrastructures sociales de base dans les villages.

Graphique 9: Fréquence des catastrophes

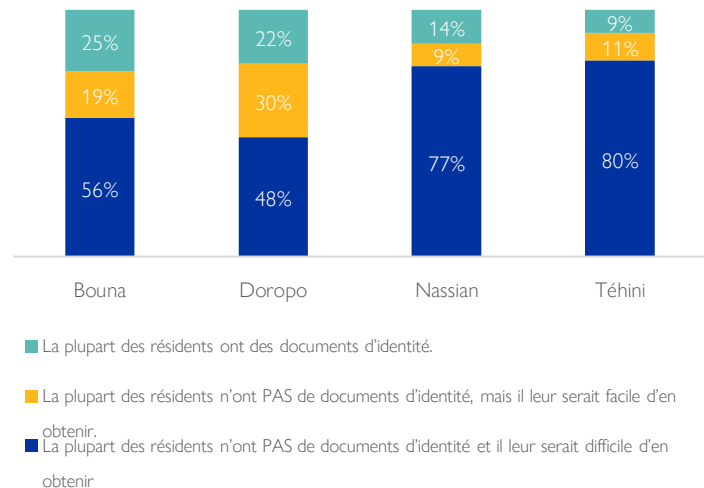


4.2.8 Possession de documents d'identité

Selon les informateurs clés, la possession de documents d'identité par les populations des localités semble limitée dans la région. Pour 59 pour cent des localités évaluées, les informateurs clés affirment que la plupart des résidents n'ont non seulement pas de document d'identité mais aussi connaîtraient des difficultés pour s'en procurer. Au niveau des départements, c'est Téhini qui est le plus touché par ce problème de possession de document d'identité.

Cette situation semble meilleure dans le département de Doropo où 48 pour cent des localités compteraient des résidents qui ne possèdent aucun document d'identité. Alors que dans 30 pour cent des villages la plupart des résidents ne posséderaient pas de documents d'identité mais aucune difficulté d'obtention n'a été signalé.

Graphique 10: Possession de documents d'identité



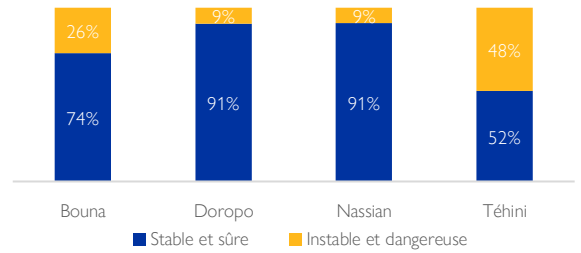
4.3 Analyse des questions d'encreage

La première section du questionnaire était axée sur la perception de la stabilité par les informateurs clés dans les localités évaluées. Ces « questions d'encreage » ne sont pas utilisées dans les calculs de l'indice de stabilité, mais sont plutôt utilisées pour valider les résultats de l'indice par rapport aux perceptions autodéclarées au sein de la communauté. Les informateurs clés ont dû répondre à trois questions principales pour évaluer les sentiments de leur communauté. En outre, une quatrième question est posée pour évaluer les perceptions sur les capacités d'adaptation des localités face à la survenance des catastrophes.

4.3.1 Sentiment de stabilité - *La localité vous semble-t-elle sûre ou dangereuse?*

La plupart des informateurs clés (72%) des localités évaluées ont déclaré que les résidents de leurs localités se sentent en sécurité, tandis que 22 pour cent ont déclaré que leurs localités ne sont pas sûres. La désagrégation par département montre que la majorité des localités qui sont perçues comme instables et dangereuses (48%) se trouvent dans le département de Téhini, suivies des localités du département de Bouna (26%). A l'inverse, les informateurs clés des départements de Nassian et de Doropo estiment que leurs localités sont stables et sûres dans 91 pour cent des cas.

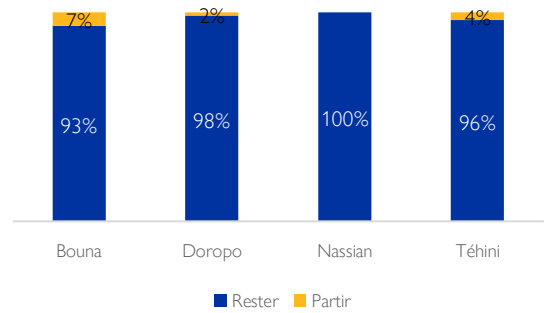
Graphique 11: Sentiment de stabilité par département



4.3.2 Intentions futures - *Comment les habitants de la localité perçoivent leur capacité à rester dans la localité au cours des 6 prochains mois?*

En ce qui concerne les intentions futures, dans l'ensemble, 96 pour cent des informateurs clés ont déclaré que les résidents ne prévoient pas de quitter leur emplacement actuel au cours des 6 prochains mois. La nécessité de quitter rapidement la zone pour des raisons de sécurité et de stabilité est cependant signalée dans 3 régions, même si peu d'informateurs clés ont cette perception : 7 pour cent à Bouna, 4 pour cent à Téhini et 2 pour cent à Doropo.

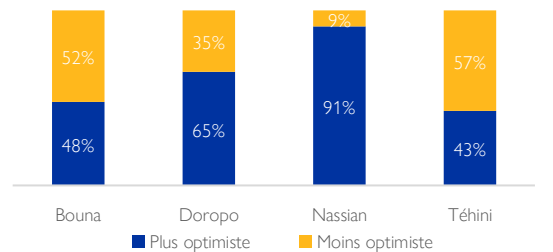
Graphique 12: Intentions futures des populations



4.3.3 Changement de perception - *Comment votre sentiment de la situation dans votre localité a-t-il changé au cours des 6 derniers mois?*

Dans plus de la moitié des localités des départements de Téhini et de Bouna, les résidents sont moins optimistes par rapport à la situation des 6 mois précédant l'évaluation. Cela pourrait s'expliquer par une dégradation progressive du climat sécuritaire et du contexte social qui ne favorise pas une bonne visibilité du futur.

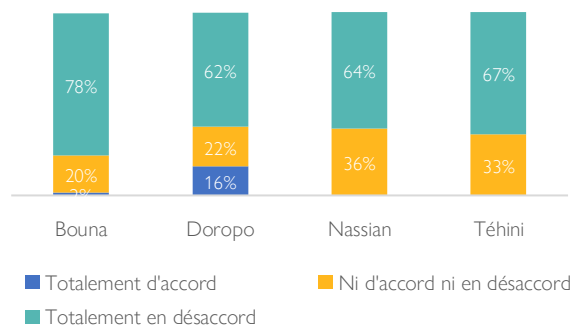
Graphique 13: Changements de perception au cours des 6 derniers mois



4.3.3 Capacités d'adaptation - *Votre localité dispose des ressources, structures et plans nécessaires pour faire face efficacement aux catastrophes?*

Dans chacun des quatre départements de la région, plus de la moitié des informateurs clés sont d'avis que leurs localités ne disposent pas de ressources, de structures, ni de plan de réponses à d'éventuelles catastrophes. Seulement 19 localités de Doropo (16%) et 2 localités de Bouna (2%) semblent être mieux préparées pour affronter des catastrophes. Ces perceptions plutôt pessimistes face à la gestion des catastrophes et à la capacité d'adaptation des résidents des localités confirment la faiblesse des scores de la capacité d'adaptation des populations aux catastrophes.

Graphique 14: Capacités à faire face aux catastrophes



5. ANALYSE DE CLUSTER

Le regroupement de localités similaires en clusters peut aider à découvrir les profils distinctifs des régions géographiques afin de faciliter la mise en place de programmes ciblés. Cette analyse utilise le « *machine learning* » pour regrouper des localités similaires en grappes afin de dégager des modèles sous-jacents concernant les conditions dans ces régions (voir l'annexe pour plus de détails sur la génération de grappes). Les groupes à forte stabilité peuvent aider à identifier des "poches de stabilité" à un niveau légèrement moins granulaire que la localité individuelle, afin de faciliter les interventions programmatiques réalisables.

La carte ci-dessous représente les localités évaluées dans la région du Bounkani, réparties en trois groupes. Chaque couleur représente un groupe de localités dont les réponses à l'enquête sur l'indice de stabilité sont similaires. Le tableau fournit une ventilation de la moyenne de l'indice de stabilité et des scores des sous-indices pour chacun de ces groupes.

Ces clusters ont été évalués sur la base de facteurs clés, notamment le score de stabilité, le score de services, le score de sécurité, le score de cohésion sociale et le score de survénance de catastrophes et les capacités d'adaptation.

Le cluster 0 se distingue par les scores moyens les plus élevés dans chaque sous-indice. Il démontre une stabilité élevée (85), un niveau de cohésion sociale élevé (86), une sécurité relativement bonne (75) et un niveau moyen d'accès aux services sociaux de base (64).

Le cluster 1 a un niveau de cohésion sociale faible (53) ainsi qu'un faible accès aux services sociaux de base (41 par rapport à son score dans le sous-indice de sécurité qui est moyen (66) et un score de stabilité plus faible par rapport aux deux autres clusters (41).

Le cluster 2 se caractérise par des localités dont le score moyen de stabilité est bon (84). Il en est de même pour le niveau de la sécurité (72) et de la cohésion sociale (65). Cependant, le niveau d'accès aux services est faible (41).

Les cluster 1 et 2 nécessitent donc plus d'effort dans l'accès aux services sociaux de base et le renforcement des capacités de résilience des localités face aux catastrophes.

Carte 2 : Clusters des localités présentant les mêmes caractéristiques

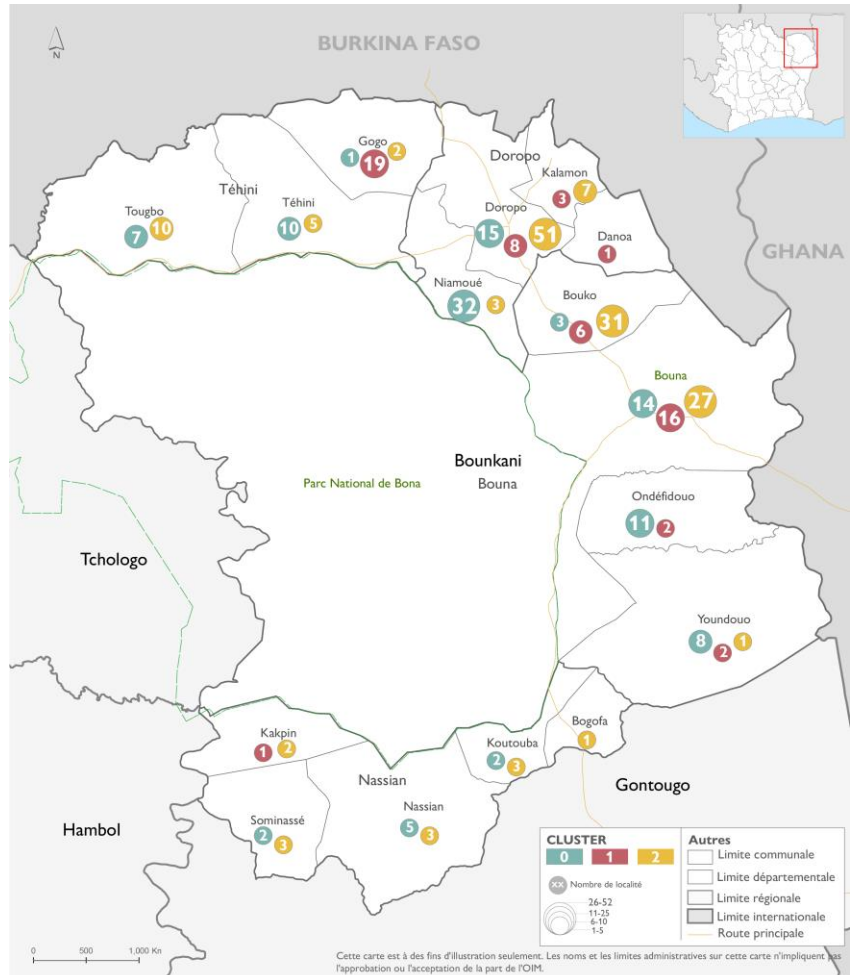


Tableau 6: Scores moyens du ISM et des sous indices par cluster

	Cohésion sociale	Sécurité	Services	Résilience	Score de stabilité	Nombre de localités
Cluster 0	86	75	64	44	85	110
Cluster 1	53	66	41	36	41	58
Cluster 2	65	72	41	35	84	149

ANNEXE I: Méthodologie

A. Sélection des localités

La liste des localités à étudier a été établie sur la base de la liste des localités de la région du Bounkani issue du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH 2014). Pour chaque sous-préfecture, le nombre de localités à évaluer a été calculé proportionnellement au nombre de localités totales de la région. L'objectif était de disposer d'un nombre suffisamment important de localités, au niveau régional dans les quatre départements, afin de garantir une base solide pour l'analyse statistique. Une localité est le niveau administratif 4 (niveau le plus bas possible). Le niveau a une représentation, qu'elle soit formelle (étatique) ou informelle (chef de village).

La sélection des localités a été possible avec l'appui de tous les sous-préfets de la région sur la base de 7 critères définis par l'équipe du projet et validés au cours d'un atelier de cartographie:

1. Localités où l'OIM a déjà mené des activités;
2. Localités accueillant des personnes déplacées au moment de l'évaluation;
3. Localités dotées d'infrastructures sociales de base et localités moins fournies en infrastructures;
4. Localités présentant des problèmes de cohésion sociale et localités dans lesquelles la cohésion sociale est relativement stable;
5. Localités ayant déjà connu des attaques de groupes armés;
6. Localités frontalières;
7. Localités ayant subi des catastrophes naturelles au cours des six derniers mois.

Au total, 317 localités ont été sélectionnées sur la base de leur classification dans un maximum des 7 critères déterminés.

B. Calcul de l'indice de stabilité

Le calcul de l'indice de stabilité commence par la conception de l'enquête : cet outil a été développé avec la contribution substantielle d'experts en stabilisation communautaire et de membres du réseau Humanitarian-Development-Peace Nexus (HDPN). Il comprend un ensemble de questions évaluant les conditions dans une localité qui ont été considérées comme 1) des indicateurs potentiels de stabilité et 2) pouvant être évaluées en termes de leurs implications en matière de stabilité.

Les questions ont été réparties en cinq catégories :

- questions d'ancrage (perceptions de la stabilité)
- sécurité et sûreté
- cohésion sociale et accès aux services de base
- les dommages causés par les catastrophes et la capacité d'adaptation.

Pour le calcul de l'indice, une régression logistique a été employée pour chaque question de perception. En consolidant les scores issus de chaque question, un indice global de stabilité pour chaque localité est obtenu.

C. Calcul des sous-indices

En plus du score de stabilité, quatre sous-indices distincts ont été générés en utilisant les variables de chacun des quatre thèmes de l'enquête : sécurité, cohésion sociale, services et catastrophes naturelles et adaptation à celles-ci. Les sous-indices ont été calculés en exécutant séparément une moyenne des résultats liés à chaque thème, puis en les mettant à l'échelle entre 0 et 100. L'indice global de stabilité n'est pas une moyenne de ces trois sous-indices. Les sous-indices facilitent l'identification des localités qui pourraient nécessiter une attention particulière dans l'un de ces secteurs.

D. La régression logistique

La régression logistique est une technique d'analyse statistique couramment utilisée pour explorer les relations entre une variable binaire dépendante (Y) et un ensemble de variables indépendantes ou explicatives. Elle permet de modéliser la probabilité que la variable dépendante 'Y' prenne une certaine valeur en fonction des valeurs des variables explicatives. La régression logistique peut être utilisée pour analyser l'impact de chaque variable explicative sur la variable dépendante et pour prédire les valeurs de la variable dépendante en fonction des valeurs des variables explicatives.

Dans le contexte de l'indice de stabilité, la régression logistique est utilisée pour analyser les relations entre les variables explicatives (par exemple, les indicateurs de sécurité, de cohésion sociale et des services de base) et la variable dépendante (une question de perception spécifique).

E. Génération de clusters

Pour faciliter l'analyse des groupes de localités, des clusters ont été créés en utilisant l'algorithme d'apprentissage automatique K-Means, pondéré par la distance géographique. K-Means permet d'identifier des groupes de localités qui sont les plus similaires en fonction de l'ensemble des données fournies. Les entrées comprenaient l'indice de stabilité ainsi que les scores des sous-indices.

F. Limitations

Certaines localités auxquelles l'accès n'a pas été octroyé durant la période de collecte de données n'ont pas été évaluées en raison de sécurité ou de logistique. Il est aussi important de noter que l'Indice de stabilité est basé sur les perceptions des informateurs quant à la stabilité et aux conditions de leur localité, et ne prétend pas fournir une mesure objective de ce sujet complexe. Les informateurs clés ne sont pas sélectionnés de manière aléatoire et peuvent avoir des opinions différentes sur la stabilité de leur localité par rapport à certains de leurs voisins.

ANNEXE II: Indicateurs

QUESTIONS D'ANCRAGE : PERCEPTION DE LA STABILITE

Sentiment de stabilité dans la localité

La localité se sent-elle en sécurité et stable ou dangereuse et instable ?

Capacité de continuer à vivre dans la localité

Les habitants de la localité sentent-ils qu'ils doivent partir dans les six prochains mois ?

Changements dans la perception au cours des 6 derniers mois

Les gens se sentent-ils plus ou moins optimistes quant à l'état de la communauté qu'il y a six mois ?

ÉCHELLE 1 : MOYENS DE SUBSISTANCE ET SERVICES

Accès et qualité des abris

Proportion de la communauté qui a accès à un abri et aux conditions d'hébergement

Dommages aux maisons

Niveau des dommages causés aux maisons en raison du conflit et si la reconstruction est en cours

Education Primaire

Accès à l'enseignement primaire et disponibilité d'écoles dans la localité ou dans les villes voisines

Centre de santé et soins médicaux

Accès à un centre de santé opérationnel dans la localité ou dans la ville voisine.

Marché local

Si les marchés sont ouverts régulièrement et approvisionnés

Électricité

Accès et fiabilité de l'électricité dans la localité Eau potable Accès à l'eau potable et disponibilité dans la localité.

Terres agricoles et lieux de pêche

Étendue des zones de pêche et des terres agricoles utilisées dans la localité

Présence d'employés du secteur public

Si les employés du secteur public sont présents et comment ils ont réagi au conflit

Internet et technologies des communications

Accès et fiabilité des services Internet ou téléphoniques

ECHELLE 2 : COHESION SOCIALE

Occupation illégale d'une maison, d'un terrain et d'un bien

Terrain, habitat ou propriété occupé illégalement (sans l'autorisation de la famille, des voisins, des autorités locales)

Vol d'effets personnels

Vol d'effets personnels signalé dans la localité au cours des 6 derniers mois

Vol de bétail signalé

Vol de bétail signalé dans la localité au cours des 6 derniers mois

Vie publique quotidienne

Si les résidents sont en mesure d'effectuer des activités de base sans souci (aller au marché, laisser les enfants jouer dehors, vendeurs de rue, etc.)

Soutien de la communauté

Probabilité de coopération entre voisins en cas de problèmes (tels que l'approvisionnement en eau ou en nourriture) dans la localité

Tension communautaire

Incidents ou affrontements impliquant deux groupes (religieux, ethniques, éleveurs/agriculteurs, déplacés/rapatriés/communautés d'accueil) dans la localité

Égalité d'accès aux services

Les populations de la localité ont un accès égal aux services et aux ressources de base, quel que soit leur âge, leur sexe ou leur groupe (ethnie, clan, statut de déplacement)

Documents d'identité

Niveau de possession ou d'accès aux documents d'identité dans la localité

Participation dans la vie publique

Niveau de participation à la vie publique et politique locale (organisations de la société civile, syndicats, comités, rassemblements sociaux, groupes religieux)

ÉCHELLE 3 : SÛRETÉ ET SÉCURITÉ

Incidents de sécurité récents

S'il y a eu des incidents de sécurité graves au cours des derniers mois

Incidents de sécurité – Ressources

Tendances du nombre d'incidents de sécurité liés aux tensions liées aux ressources (vols de bétail, conflits fonciers, etc.) au cours des trois derniers mois

Incidents de sécurité – Groupes armés non étatiques

Tendances du nombre d'incidents de sécurité liés aux activités du NSAG (enlèvements, attaques terroristes, raids, etc.) au cours des trois derniers mois.

Petite délinquance

Tendances du nombre de délits mineurs (vol, vol à la tire, vandalisme, intoxication publique, etc.) au cours des trois derniers mois.

Préoccupations de la communauté en matière de sécurité

Comment les résidents se sentent préoccupés par leur sécurité (enlèvements, criminalité, combats entre groupes armés, etc.).

Présence policière

Présence de la police/gendarmerie dans la localité

Présence des forces de sécurité

Présence des forces de sécurité dans la localité

Présence de groupes armés non étatiques

Présence de groupes armés non étatiques dans la localité

Milices informelles/présence de groupes d'autodéfense

Présence de milices informelles d'autodéfense et de groupes d'autodéfense dans la localité

Liberté de circulation

Liberté de circulation des résidents (vers les marchés, vers leurs maisons, vers les lieux de travail, vers les fermes, etc.) dans la localité

Couvre-feu formel

Couvre-feu formel pour des raisons de sécurité appliqué par l'État

Couvre-feu informel

Couvre-feu informel imposé par des groupes armés non étatiques

État d'urgence

Si la localité est sous état d'urgence

Recours juridiques

Si les résidents ont accès à des recours juridiques pour résoudre les différends

ÉCHELLE 4 – DOMMAGES CAUSÉS PAR LES CATASTROPHES (VENTS VIOLENTS, GLISSEMENT DE TERRAIN, INONDATION, ETC) ET NIVEAU D'ADAPTATION

Fréquence de catastrophes

Fréquence et type de catastrophe les 5 dernières années dans la localité

Moyen de subsistance et activités économiques

Niveau de résistance des moyens de subsistance et activités économiques face aux catastrophes

Abris/ WASH

Niveau de résistance des abris et structures WASH face aux catastrophes

Santé

Niveau de résistance des moyens de santé face aux catastrophes

Organisation et relation avec la communauté

Existence et participation à mécanismes locaux de réduction des risques de catastrophe

Information et communication

Connaissance des sources d'information communautaire sur la sensibilisation à la préparation et la réponse aux catastrophes de votre village dans les 5 dernières années

Vulnérabilités des terres

Proportion des terres pouvant être affectées par des catastrophes

Politique de préparation face aux aléas climatiques

Existence de politiques locales de préparation face aux aléas climatiques au quotidien

Capacité d'adaptation

Existence des mesures mises en place pour accroître la résilience de la communauté aux catastrophes par le biais des mécanismes d'adaptation

Dépendance aux ressources naturelles

Niveau de disponibilité et dépendance des ressources naturelles (terres, bois, eau..)

Santé environnementale

Moyens de gestion de déchets et résilience face aux catastrophes

INDICE DE SOLUTION ET MOBILITÉ – CÔTE D'IVOIRE
ROUND 1
AOÛT-SEPTEMBRE 2023



ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS (OIM) • MISSION DE LA CÔTE D'IVOIRE

Cocody les II Plateaux Vallon • Rue J 107, Lot 1616
27 BP 739 Abidjan 27 • Côte d'Ivoire • Tel: +225 27 22 52 82 00

Site web : <https://dtm.iom.int/côte-d'ivoire>

Contact: iomabidjan@iom.int